



Quels pays survivront à une guerre nucléaire?

Par [Alexandre Lemoine](#)

Mondialisation.ca, 21 août 2022

[Observateur continental](#) 18 août 2022

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Une étude affirme qu'une guerre nucléaire d'envergure entre la Russie et les États-Unis entraînerait la mort de plus de 5 milliards de personnes. Cette guerre émettrait plus de 150 teragrammes (plus de 165 millions de tonnes) de suie, provoquant un hiver nucléaire sur toute la planète, précise l'étude. Les chercheurs estiment que les conséquences d'une apocalypse nucléaire auraient un impact catastrophique sur la production de la nourriture anéantissant des populations entières de famine.

Les analystes ont conclu que même si les gens survivaient aux explosions initiales, l'hiver nucléaire et la destruction de l'agriculture qui s'en suivrait anéantiraient 90% des Britanniques, [écrit The Times](#).

Qui remportera la guerre nucléaire entre les États-Unis et la Russie? Personne, évidemment. Mais, selon la nouvelle étude, l'Argentine et l'Australie ont les meilleures chances de survivre une décennie plus tard.

Les perspectives du Royaume-Uni ne sont pas non plus radieuses: la même étude a conclu que 90% des Britanniques mourraient de faim.

Les scientifiques ont analysé les conséquences d'un hiver nucléaire pour s'imaginer ce qui arriverait quand des tempêtes de feu d'un échange de frappes nucléaires émettrait dans l'atmosphère suffisamment de suie pour éclipser le soleil.

Ils ont conclu que même les survivants aux frappes en soi auraient peu de chances de survivre: jusqu'à 5 milliards de personnes mourront à travers le monde au cours des premières années.

« Tout le monde comprend que les effets directs d'une guerre nucléaire seraient horribles, comme nous l'avons vu à Hiroshima et Nagasaki. Notre travail montre qu'au moins dix fois plus de gens dans le reste du monde mourront à cause de l'impact sur le climat et l'agriculture », a déclaré le professeur Alan Robock de l'université Rutgers de New Jersey.

Même un conflit relativement réduit, par exemple entre le Pakistan et l'Inde, pourrait provoquer de mauvaises récoltes et la famine pour plus de 1 milliard de personnes, et ce, principalement dans les pays éloignés du conflit en soi. Le nombre de victimes indirectes éclipserait les 50-100 millions de morts des explosions nucléaires.

Les chiffres [publiés](#) par le magazine *Nature Food* ont été obtenus par les chercheurs selon la formule suivante: ils n'ont pas pris en compte les morts initiales de l'arme nucléaire, simulant au lieu de cela les conséquences pour l'agriculture suite à la baisse de l'insolation

et de la température.

« Nous avons utilisé pour la première fois des simulations modernes de climat et d'agriculture pour donner une appréciation quantitative aux conséquences pour chaque pays en fonction de leur alimentation, du niveau des importations et des exportations ainsi que des changements climatiques et de leur impact sur chaque culture agricole à part. Combien y aura-t-il de nourriture? La réponse pour la plupart des pays est la suivante: pas suffisamment », a déclaré Alan Robock.

Selon l'étude, dans la plupart des pays la consommation de calories diminuera d'au moins 90%. Plusieurs pays tels que l'Australie et l'Argentine et une partie de l'Afrique centrale réussiront à maintenir la production de calories seulement parce qu'avec une population relativement réduite ils cultivent des vivres en grande quantité, notamment du blé. Mais même ces pays seront certainement confrontés à d'autres problèmes qui n'ont pas été soulevés dans cet article.

« La production intérieure leur suffira, mais imaginez où iront les flottilles de réfugiés affamés d'Asie. Donc une période difficile attend même l'Australie », a ajouté l'expert.

D'après les conclusions, les anciennes méthodes de gestion seront conservées, mais avec une perspective de tuer tout le bétail pour consommer leur fourrage. Mais qu'en serait-il si les gens changeaient rapidement leur approche?

Une étude à part de cette année a montré qu'une famine de masse pourrait être évitée en cas de bonne planification. Par exemple, il est possible de cultiver des champignons et des algues même avec une insolation insuffisante. Cette étude a révélé qu'en installant rapidement des serres cela suffirait jusqu'à ce que la suie se dissipe.

Mais cela pourrait être réalisé seulement si les pays y étaient préparés. Alan Robock explique que même en présence d'investissements nécessaires, cela serait dangereux en soi, car cela inculquerait l'idée que l'usage de l'arme nucléaire est bien plus sûr. « Si vous vous préparez pour ce scénario et décidez que vous survivrez à une guerre nucléaire, je suppose que sa probabilité ne ferait que grandir », a indiqué le professeur.

Alan Robock pense que cette étude a démontré que la destruction réciproque était garantie même plus qu'il ne pourrait sembler à première vue. « La menace d'une frappe nucléaire pour dissuader d'une attaque, c'est la menace d'un kamikaze. Parce que dans ce cas votre pays mourra de faim. Pour que la dissuasion fonctionne, les gens doivent être prêts au suicide », a-t-il conclu.

Alexandre Lemoine

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Alexandre Lemoine](#), [Observateur continental](#), 2022

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca